

doute parce qu'elle était de ce côté-là l'extrême limite de la colonisation, et que les communications avec le monde extérieur, à travers les marais du grand coteau, étaient d'une très grande difficulté.

Dans la deuxième zone, sur le dit grand coteau, se sont établies et défrichées plus ou moins les concessions de Ste-Henriette, de Ste-Marianne, de St-Louis et de la Grand'ligne. Les terres noires y ont de la valeur; les autres, pour la plupart, n'en ont guère, on dit cependant qu'il est facile de les améliorer en les mélangeant avec de la marne qu'on y trouve communément. En certains endroits le feu a couru dans les bois, et il n'y croît plus sur un sol froid et humide que des broussailles et des *bleuets*: on appelle ces lieux déserts *pays-pelés*. C'est encore des forêts du grand coteau que les citoyens de Ste-Thérèse et plus d'un habitant des paroisses environnantes tirent leurs bois de chauffage et une partie de leur bois de construction.

Mais la plus belle région de terre, le *fertile belt*, le jardin, l'éden des Mille-Isles, c'est la première zone, qui comprend la côte de Blainville, la côte Cachée, le Sud, le Nord et le Bas de Ste-Thérèse. Si, du haut du coteau voisin, vous promenez vos regards sur cette campagne riante, vous découvrez devant vous une plaine agréablement diversifiée et gracieusement onduleuse; des coteaux aux flancs sinueux, des mamelons arrondis où s'épanche une moisson d'épis flottants; des groupes de grands arbres couronnés d'un diadème de feuillage diversement nuancé; des massifs d'arbustes, tantôt harmonieusement distribués, tantôt disséminés avec une fantaisie vraiment capricieuse; et se glissant comme en tapinois au milieu de ces beautés champêtres, la rivière-aux-Chiens qui y promène et déroule paresseusement les anneaux argentés de ses nombreux méandres. Voyez-vous çà et là, comme pour animer le paysage, ces troupeaux qui paissent tranquilles, ces fermes opulentes qui montrent à travers le feuillage leurs blanches murailles et leurs contre-vents verts, et, d'heure en heure, sur la ligne du chemin de fer, roulant lourdement, sifflant comme des trompettes d'enfer, vo-